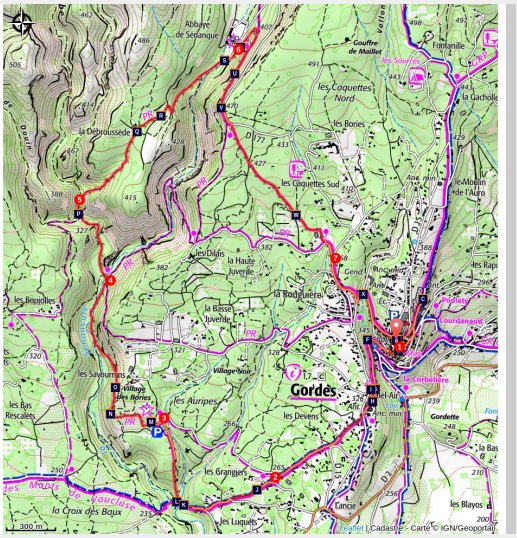
GORDES - Sentier du Maquis de Gordes par la Sénancole

Gordes



La Sénancole et Grand Combe (©Olivier Léonard)

Randonnée et histoire sur les traces des maquisards de Gordes (1942 - 1944)

Afin de transmettre la mémoire de ce que fut la Résistance à Gordes lors de la deuxième guerre mondiale, l'association cantonale des "Cadets de la Résistance" a balisé et enrichi de panneaux d'information deux "sentiers de mémoire" autour de Gordes. Ce premier circuit (A) chemine à l'ouest de Gordes, passe par le célèbre Village des Bories, puis remonte le vallon sauvage de la Sénancole jusqu'à l'imposante Abbaye de Sénanque...

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 3 h 30

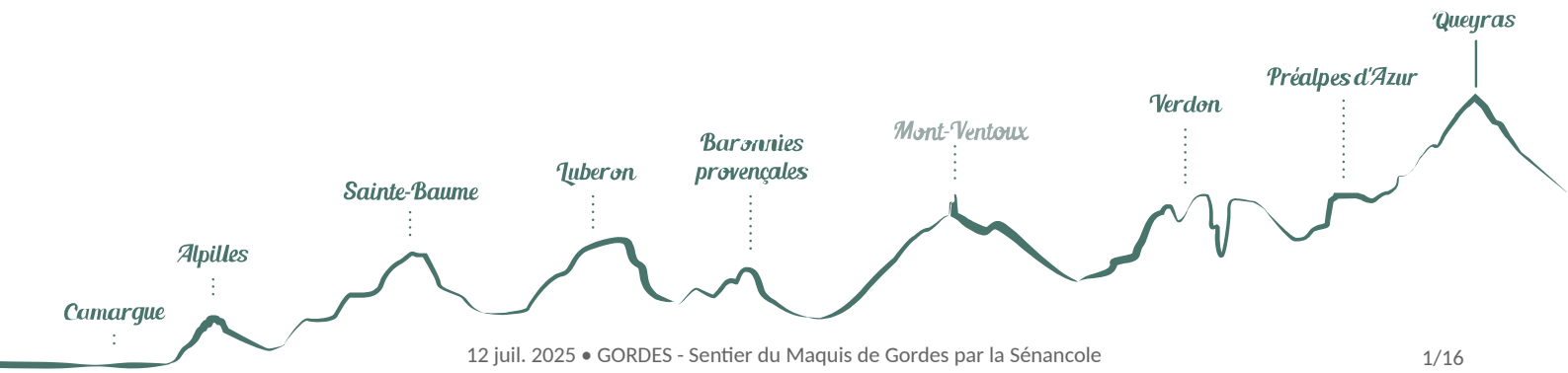
Longueur : 10.3 km

Dénivelé positif : 407 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Flore, Géologie, Patrimoine et histoire



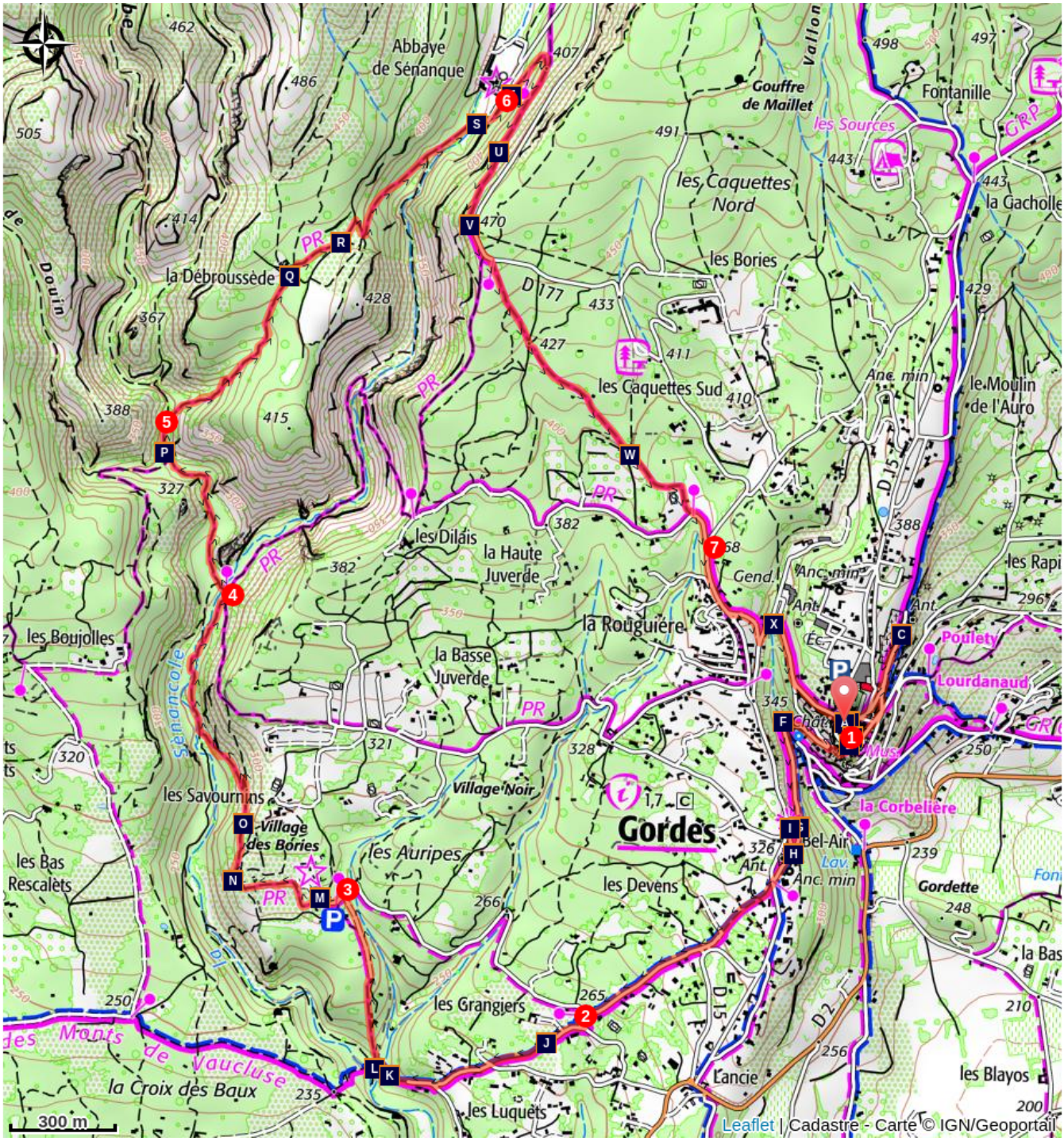
Itinéraire

Départ : Place du Château, Gordes
Arrivée : Gordes
Balisage : GR® GRP® PR PR local

Place du Château (rond-point), longer la façade nord du château, continuer à gauche à l'Y, passer devant la Poste, puis continuer tout droit la rue Saint-Pons jusqu'à l'entrée du cimetière (GRP®). Revenir sur ses pas, passer sous le parking et déboucher sur la Route Neuve (D102). Remonter à droite la rue Baptistin-Picca.
1-À hauteur du château (office de tourisme), s'engouffrer rue de l'Église. Passer devant le portail de l'église Saint-Firmin, virer à droite 20 m après rue Porte-de-Savoie, puis descendre à gauche la rue Jean-Deyrolle (GRP®). Passer l'épingle et remonter le chemin de Bel-Air. En haut, virer à droite, longer le parking et aller découvrir 80 m plus loin le fameux point de vue sur le village. Revenir ensuite sur ses pas jusqu'au sommet du chemin de Bel Air et, cette fois, partir à droite, traverser avec prudence la route de Cavaillon (D15) et se faufiler entre deux murs en face. Descendre en pente douce toujours tout droit.
2- Laisser partir à droite le chemin d'accès au village des Bories et juste après le virage, piquer à droite. Descendre jusqu'à la fin du goudron et poursuivre tout droit le chemin caladé (GRP®). En bas du vallon de la Sénancole, virer à gauche puis de suite à droite. Laisser partir le sentier qui part à plat à gauche et gravir en face le chemin empierré. Dépasser une habitation et poursuivre à gauche la piste.
3- En haut, tourner à gauche (PR). Après le parking du village des Bories, s'engager à gauche sur un sentier qui longe un champ d'oliviers. Passer le long d'un grand mur en pierres sèches et continuer en crête vers la droite. Après deux épingles étroites, continuer la descente jusqu'au fond du vallon et poursuivre vers l'amont (PR).
4- Au carrefour "la Sénancole", franchir le ravin à gauche et remonter à droite le sentier de la Grande Combe. Laisser un sentier partir à gauche (PR) et avancer 130 m encore.
5- Virer à droite, quitter la combe et gravir un sentier caillouteux. Atteindre sur le plateau l'ancienne ferme de la Débroussède. Poursuivre à droite un sentier peu marqué, poursuivre la piste 80 m et plonger à droite puis à gauche dans le vallon de La Sénancole. Franchir le passage à gué et atteindre l'Abbaye de Sénanque.
6- Grimper à droite le sentier qui part au-dessus du parking. Virer à droite et monter jusqu'à la route (GR®). Descendre la route (D177) sur 100 m et s'engouffrer à droite sur le sentier (GR®). Descendre toujours tout droit. Atteindre une petite route. La suivre à gauche et rejoindre la route de Sénanque (D177).
7- Emprunter la route (D177) à droite sur 220 m puis, à hauteur d'un lampadaire sous un chêne, virer à gauche et plonger sur la route de Gordes (D15). Tourner à gauche, passer la grande courbe et revenir au château (GR®).

Itinéraire du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).

Sur votre chemin...



- Le château de Gordes (AA)
- Des pertes importantes (AC)
- La fontaine du village (AE)
- L'éloquent Saint Firmin (AG)
- La discrète fontaine-basse (AI)
- Gordes, citadelle témoin du passé (AK)
- Les Grangiers, refuge de résistants (AM)
- La résistance à Gordes (AB)
- Gordes, de l'artisanat à l'art (AD)
- L'église Saint-Firmin (AF)
- Les calades (AH)
- Bombardements ennemis (AJ)
- A couper le souffle ! (AL)
- Qu'est-ce qu'une calade ? (AN)

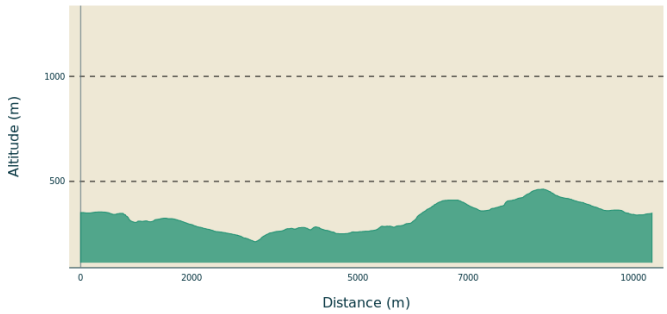
- Le Coulet (AO)
- Maison troglodyte (AQ)
- Grand-duc d'Europe (AS)
- Pelouses de la Sénancole (AU)
- L'abbaye de Sénanque (AW)
- Crash d'avion ennemi (AY)
- La Libération (BA)
- Le village des bories (AP)
- Refuge de repli (AR)
- Ferme de la Débroussède (AT)
- Chêne creux (AV)
- Dalles calcaires et abbaye (AX)
- Petit-duc (AZ)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

- Entre les points 2 et 3, puis 4 et 6 : attention aux chevilles sur les passages rocailleux et glissants.
- Point 7 : prudence à la circulation à l'approche de Gordes.
- Vigilance en chemin : si les chemins empruntés sont balisés GR-GRP ou PR, la combinaison du bon itinéraire est renforcé aux principaux carrefours par des flèches avec une Croix de Lorraine de couleur marron (réalisation L'Association des Cadtes de la Résistance).
- Nous sommes tous des invités de la nature ! Une bête effrayée peut abandonner son petit… Je respecte le calme des grands espaces naturels, en étant le plus discret possible.
- J'évite la cueillette des plantes sauvages, je préserve ainsi les espèces réglementairement protégées.
- RISQUE INCENDIE. Le feu est l'ennemi de la forêt… et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers.

Profil altimétrique



Altitude min 213 m
Altitude max 464 m

Accès routier

A 18 km au nord-est de Cavaillon par la D15.

Parking conseillé

Parking route de Murs (D2) - parking payant.

Source

Luberon Géoparc mondial
UNESCO

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional du Luberon

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/

OTI Destination Luberon
Place François Tourel, 84300 Cavaillon

contact@destinationluberon.com
Tel : +33 (0)4 90 71 32 01
https://www.destinationluberon.com/

Sur votre chemin...

Le château de Gordes (AA)

Dès le renouveau de l'An Mil, un château est implanté sur cet éperon rocheux autour duquel se développe ensuite le village. Au début du XVIe s., la famille Simiane construit un nouveau château, qui dans son architecture est une illustration de la transition entre les périodes troubles du Moyen-Âge et le nouvel art de vivre de la Renaissance. Il conserve ainsi des éléments défensifs (murs épais, tours surmontées de mâchicoulis), mais s'ouvre peu à peu avec ses fenêtres à meneaux et traverses.

Crédit photo : ©DR-Martine Passion Photos

La résistance à Gordes (AB)

Avant novembre 1942 et l'invasion de la zone Sud par les Allemands et les Italiens, la résistance avait commencé à s'organiser notamment autour de plusieurs commerçants du village. D'abord pour venir en aide aux nombreux réfugiés fuyant les nazis, puis, après la création du Service du travail obligatoire (S.T.O.), pour cacher et former au combat et à la vie clandestine de très nombreux jeunes réfractaires. Au printemps 1943, soutenu par l'Armée secrète (A.S.), le maquis de Gordes est né.

Crédit photo : ©DR-Anciens résistants de Gordes

Des pertes importantes (AC)

Accrochages et arrestations se multipliant, les maquisards sous le commandement de Paul Nouveau changent souvent de camps ou d'abris, intègrent le maquis Ventoux mais ne pourront éviter la déportation, fin 1943, de leur premier chef, Émile Roure. De nouvelles pertes seront à déplorer en 1944 lors de l'arrivée de la sinistre 8ème Cie de la division Brandebourg, qui sèment la terreur, traquent et infiltrent les groupes. 12 Gordiens seront tués au combat, ou arrêtés, torturés et fusillés.

Crédit photo : ©DR-Anciens résistants de Gordes

Gordes, de l'artisanat à l'art (AD)

Au début du XIXe s., Gordes compte une population importante. Mais, malgré une dynamique de l'artisanat, notamment de la cordonnerie, la misère et la maladie restent des fléaux. Dès la fin du XIXe s., Gordes subit de grands bouleversements (tremblements de terres, mutations industrielles, guerre de 14-18) qui entrainent le déclin de la population. Dès la seconde guerre mondiale, séduits par la beauté du site et sa lumière si particulière, toute une pléiade d'artistes, éliront Gordes pour y vivre et/ou y travailler : Marc Chagall, Jean Deyrolle, Serge Poliakoff, Willy Ronis, Victor Vasarely...

Crédit photo : ©Destination Luberon

La fontaine du village (AE)

A l'ombre de deux platanes, l'édifice à plan carré est entouré d'une petite calade. Au centre, s'élève le fût de plan carré lui aussi et haut de 3.80 m. La fontaine est alimentée par quatre canons en fer forgé planté dans des mascarons taillés dans la pierre de taille. Cette fontaine fût érigée en 1826 et permis aux habitants du haut du village d'obtenir un point d'eau régulier ce qui avait toujours été difficile auparavant vu l'édification du village sur son promontoire rocheux.

Crédit photo : ©Jérémie Haye - PNR Luberon

L'église Saint-Firmin (AF)

D'origine romane, mais fortement dégradée au XVIe s., l'église actuelle fut reconstruite au milieu du XVIIIe s. comme en témoigne le style architectural néo-classique de sa façade d'entrée avec ses pilastres et son fronton. Autrefois dédiée à Notre-Dame, elle est consacrée depuis sa reconstruction à Saint-Firmin, ancien évêque d'Uzès au Ve s.. A l'intérieur, la nef est flanquée de 8 chapelles collatérales.

Crédit photo : ©DR-VMF

L'éloquent Saint Firmin (AG)

Saint Firmin, évêque de Narbonne, est connu pour être l'un des premiers évêques du diocèse d'Uzès, dans le Gard. Disciple et ami de Saint Césaire d'Arles, il était réputé pour son éloquence et sa maîtrise de la théologie. Il a participé au concile d'Orléans en 541 et sa renommée et son influence se sont déployées à l'intérieur et au-delà des limites du diocèse, jusqu'en Italie. Il est le saint patron de Gordes ; l'église et le palais du village portent son nom.

Crédit photo : ©DR-Danielle Albert

Les calades (AH)

En Provence, on appelle « calade » une rue empierrée avec des pierres calcaires posées verticalement sur la tranche. On parle de rue pavée à pas-d'âne pour désigner les vastes paliers encaladés successifs que séparent des marches très basses et dont la longueur est calculée de telle sorte qu'on aborde la marche suivante de l'autre pied. Ces marches facilitaient le cheminement des ânes et mulets, très nombreux à Gordes puisqu'ils étaient le seul moyen de transporter des charges lourdes dans les ruelles pentues. Aujourd'hui, ''Les Calades de Gordes'' est aussi une emblématique rando VTT, une des plus anciennes du Luberon, qui se déroule chaque printemps depuis 1994.

Crédit photo : ©Coralie Calès - PNR Luberon

La discrète fontaine-basse (AI)

Au pied du chemin caladé, 100 m en contrebas, se cache une des plus anciennes fontaines de Gordes (il en est fait mention au milieu du XVIe s.). Cet ensemble fontaine-lavoir a la particularité d'être adossé à la falaise. L'eau ruisselle de la roche et trois canons alimentent la fontaine qui surverse elle-même dans le lavoir doté de ses deux bassins de rinçage et de lavage. Aujourd'hui inusité, les fontaines-lavoirs étaient jadis un point central de la vie au village, un lieu de socialisation essentiel.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Bombardements ennemis (AJ)

Le 22 août 1944, le village de Gordes est bombardé depuis ce promontoire. La colonne allemande détruit au mortier de nombreuses maisons, d'autres sont dynamitées aux entrées du village, afin d'en interdire l'accès. La plupart des habitants fuient, ceux qui restent se protègent comme ils peuvent. Malgré tout, François Bruneau est abattu à sa fenêtre par un tireur allemand embusqué.

Crédit photo : ©DR-Anciens résistants de Gordes

Gordes, citadelle témoin du passé (AK)

Le village de Gordes se trouve à la lisière d'un plateau en grès calcaire fortement fossilifère connu sous le nom de « mafasse » ou « Pierre du Midi ». Cette roche a été déposée dans la mer du Miocène il y a environ 20 millions d'années, une mer chaude et peu profonde agitée par les courants. Les spectaculaires stratifications obliques, orientées dans différentes directions, témoignent des courants sous-marins lors du dépôt de la mélasse. Gordes, comme Les Taillades, Lacoste, Bonnieux, Saignon, Saint-Martin-de-Castillon (...) sont représentatifs des villages perchés caractéristiques du Luberon.

Crédit photo : ©OTI Destination Luberon

A couper le souffle ! (AL)

D'ici, le panorama offre une vue imprenable sur Gordes, le château, l'église et la cascade de maisons en pierre sèche. A la période gallo-romaine, Gordes était le principal oppidum (refuge public défensif) de la cité de Cavaillon. Au XIe s. et les périodes troubles du Moyen-Age, le bourg se développe autour du château fort, pour devenir une véritable forteresse protégée par des remparts. L'histoire de Gordes est marquée à la Renaissance par la puissante famille provençale Simiane d'Agoult, en la personne de Bertrand Rambaud de Simiane qui, au XVIe s., remanie et agrandi le château.

Crédit photo : ©OTI Destination Luberon

Les Grangiers, refuge de résistants (AM)

Ici à la ferme des Grangiers, au printemps 1943, Roger et Bernadette Louis ont accueilli les premiers réfractaires au Service du travail obligatoire (STO), qui rejoindront les différents maquis du secteur. En septembre 1943, sur dénonciation, les Allemands viennent arrêter Roger Louis. Celui-ci réussit à s'enfuir et rejoindre l'état-major du maquis Ventoux. En été 1944, les Brandebourgs de la 8ème Compagnie reviennent, pillent la maison, torturent et menacent de mort Bernadette. Celle-ci parvient alors à s'échapper ainsi que ses cinq enfants.

Crédit photo : ©DR

Qu'est-ce qu'une calade ? (AN)

Vous avez dû entendre le terme de « calade » en vous promenant. Ce terme désigne un chemin empierré ou une rue pavée de pierres. Le mot « calade » vient de la racine « cal » signifiant « pierre » ou « marche » mais aussi de « cala » en provençal signifiant « descendre ». Certains chemins et de nombreuses rues étaient donc pavés pour faciliter la marche des hommes et des animaux mais aussi pour limiter l'érosion. D'abord dans les pentes, les places publiques ou abords de fontaines ont ensuite été pavées pour des raisons de propreté.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Le Coulet (AO)

Dès juin 1943, c'est ici en amont du petit vallon de la Sénancole, que les premiers maquisards accueillis et formés par des groupes de l'Armée secrète se sont d'abord regroupés, avant de devoir assez vite trouver d'autres repaires.

Crédit photo : ©DR-Anciens résistants de Gordes

Le village des bories (AP)

Les bories sont de petits édifices en pierre sèche, construits sans liant ni mortier. Ces abris temporaires pour les hommes, les outils, les récoltes et les bêtes, étaient érigés par les paysans avec les pierres des champs. De plan rond, carré ou rectangulaire, leur voûte est en encorbellement. Celles encore en place n'auraient pas plus de 3 ou 4 siècles, les plus anciennes se seraient elles écroulées suite à leur abandon. Ici, sur le Village des bories à Gordes (visite payante), trente cabanons de pierre sèche ont été ressuscités et restaurés par dix années de travail.

Crédit photo : VPA

Maison troglodyte (AQ)

Témoin d'une vie rurale très active jusqu'au XIXe s., le vallon de la Sénancole regorge de constructions troglodytiques (c'est-à-dire bâties sous la roche), notamment la maison de la Croix des Baux, dissimulée en aval de la rive droite, sous une grande baume. L'édifice est aujourd'hui en ruine, mais on apperçoit encore fort bien ses murs et ses grandes fenêtres en pierre de taille. Ce logis, complété d'un four, d'une citerne, de bergeries en borie et de terrasses en culture, était autrefois une des plus imposantes fermes du vallon. Elle fut également transformer ensuite en magnagnerie, destinée à l'élevage des vers à soie.

Crédit photo : ©Hélène Fines

Refuge de repli (AR)

Sous ce rocher, les maquisards viennent plusieurs fois trouver un abri, notamment la nuit du 10 juillet 1943, alors que les Allemands recherchent l'épave d'un de leurs avions tombé au-dessus du vallon de Sénanque.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Grand-duc d'Europe (AS)

Les combes et les falaises des Monts-de-Vaucluse abritent des rapaces majestueux. Vous entrez ici sur le territoire du Grand-duc d'Europe *(Bubo bubo)*, le plus grand oiseau de proie nocturne (1,80 m d'envergure !). Il construit son aire dans les falaises escarpées, où il se reproduit et élève ses jeunes de janvier à juin. Il chasse en forêt, mais préfère les espaces découverts, et principalement au début de la nuit et à l'aube. Ses déchets de proies non digérés sont compressés en "pelotes", cylindres irréguliers ou de forme conique. Espèce protégée, comme pour les autres grands rapaces du Luberon, son milieu de vie fait l'objet d'un arrêté préfectoral de protection de biotope.

Crédit photo : ©PNR Luberon

Ferme de la Débroussède (AT)

Félix Poncet ayant mis sans hésiter sa ferme à disposition, le premier grand regroupement de maquisards gordiens, une trentaine d'hommes, a d'abord été basé ici au printemps 1943, Leur ravitaillement et leur encadrement étaient assurés par les responsables de l'Armée secrète (A.S.). Ensuite, devant la croissance des effectifs et le danger que présenteait leur maintien sur place trop longtemps, la décision a été prise de rejoindre le maquis Ventoux, plus structuré et mieux équipé.

Crédit photo : ©Marie Grenouilleau - PNR Luberon

Pelouses de la Sénancole (AU)

Le plateau de la Débroussède et ses pelouses calcaires sèches étaient autrefois pâturées ou encore cultivées avec le lavandin. Après l'abandon de ces usages, la garrigue et de nombreuses plantes ont reconquis ces espaces, comme le fameux Ophrys de la Drôme. En parcourant ces pelouses, on retrouve un cortège de papillons et de criquets et il n'est pas rare de croiser la Mante religieuse. Plus rare et très discrète, la Magicienne dentelée, plus longue sauterelle d'Europe, parcoure aussi ces pelouses. Elle est protégée en France.

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon

Chêne creux (AV)

Ce très vieux chêne remarquable a une particularité étonnante. Son tronc, creux, est en deux parties mais ceci ne l'empêche pas de vivre. Avec ses 15 m de haut et ses 5 m de circonférence, on peut rentrer complètement à l'intérieur.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

L'abbaye de Sénanque (AW)

« Ora et labora... Prie et travaille », telle est la règle de Saint-Benoît qui régit encore la vie quotidienne des moines à Sénanque. Edifié au XIIe siècle, l'abbaye est le témoin du renouveau spirituel du Moyen-Âge né à Citeaux en Saône-et-Loire et qui s'est propagé ensuite à travers toute l'Europe. L'Abbaye Notre-Dame de Sénanque est fondée le 9 des calendes de Juillet 1148 (23 Juin), par les moines cisterciens de l'abbaye de Mazan en Ardèche. Notre-Dame de Sénanque (visite payante) est ainsi la 4ème abbaye cistercienne fondée en Provence, après Le Thoronet, Aiguebelle et Silvacane. Classé au titre des Monuments historiques, Sénanque est un exemple remarquable de l'architecture cistercienne faite de sobriété et de simplicité à l'image de la spiritualité qu'elle sert.

Crédit photo : ©Daniel Grenouilleau

Dalles calcaires et abbaye (AX)

Au XIIe s., les moines cisterciens ne sont pas allés bien loin chercher les pierres pour construire l'abbaye de Sénanque. Cette roche calcaire, la microcodiomite, résulte de l'érosion de la dalle des Busans, située en amont, fragilisée par les bactéries Microcodium il y a 40 millions d'années. Les produits de cette érosion se sont accumulés dans un ancien lac, à l'endroit où se trouve actuellement la ferme de Sénanque. Les moines ont donc exploité de petites carrières pour construire l'abbaye.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Crash d'avion ennemi (AY)

Le 10 juillet 1943, un chasseur allemand, modèle Messerschmitt Bf 109, en perdition après avoir été touché près de Cavaillon, se crashe sur les hauteurs du vallon de la Sénancole. Toute la nuit, les résistants devront se cacher pour éviter les troupes allemandes à la recherche de l'appareil.

Crédit photo : ©DR

Petit-duc (AZ)

Le Petit-duc scops *(Otus scops)* est une espèce d'oiseaux appartenant à la famille des Strigidés ou Strigidae (rapaces en grande partie nocturnes). Cet hibou à peine aussi gros qu'un merle, peut tenir facilement dans la main. À l'inverse du hibou Grand-duc qui est sédentaire, le Petit-duc migre vers avril depuis l'Afrique tropicale. Actif les nuits, ils apprécient particulièrement les cavités des vieux arbres ou les trous dans les murs. La journée, il peut se reposer aisément dans les parcs et jardins. Ce petit hibou ne se nourrit que d'insectes et vit non loin des fermes et espaces habités.

Crédit photo : ©PNR Luberon

La Libération (BA)

Après le débarquement de Provence, les résistants regroupés dans les Forces Française de l'Intérieur (F.F.I.), harcèlent l'occupant en multipliant les coups de main (tactique militaire). En représailles, le 22 août 1944, la redoutée 8e compagnie du 3e régiment de la Division de Brandebourg, composée d'hommes pour la plupart français dont des voyous parisiens ou marseillais, créée en 1943 pour infiltrer les réseaux de résistance et qui participaient aux arrestations de maquisards avec des méthodes d'une violence extrême, bombardent le village, détruisant ainsi une vingtaine de maisons. Trois jours plus tard, le 25 août, les F.F.I. reprennent le contrôle du secteur et le département de Vaucluse est libéré.

Crédit photo : ©DR

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de

Avec l'aide technique de :

- Luberon Géoparc mondial UNESCO